

MON JOURNAL #5 *animal*

Mon journal animal n°5 • Janvier 2020
Articles librement photocopiables
pour la classe



UN OcéAN
DANS UN BOCAL



EN BATEAU
AUTOUR DU MONDE



QUAND LES
ANIMAUX MENTENT



PLUS TARD,
JE VOUDRAIS ÊTRE...
SOIGNEUSE POUR
LES ANIMAUX!

Dépôt légal : janvier 2020
 ISSN : 2648 - 0387
 Prochain numéro : avril 2020
 Journal gratuit
 Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
 sur les publications destinées
 à la jeunesse

Impression : imprimerie RAS,
 6 avenue des Tissonvilliers,
 95400 VILLIERS-LE-BEL
 Association L214 : association loi 1908
 Adresse postale : Association L214,
 CS 20317, 69363 LYON 08 Cedex
 Siège social : L214, 4 rue du Soleil,
 67204 ACHENHEIM

Réalisation de ce numéro :
 l'équipe de L214
 Directeur de la publication :
 Antoine Comiti, président de L214
 Responsable de la rédaction :
 Dominic Hofbauer
 Contact email :
 monjournalanimal@L214.com

L214

éducation

UNE
 INITIATIVE
 L214.com

Mon journal animal est une revue trimestrielle réalisée par L214 Éducation, la branche pédagogique de l'association de défense des animaux L214. L214 Éducation développe de nombreux outils éducatifs pour l'enseignement (animations, publications, expositions, ressources) autour de l'éthique animale. Ce numéro a été rédigé sous le contrôle du Conseil scientifique de L214 Éducation.
 En savoir plus : education.L214.com

Bonne année et bienvenue dans ce 5^e numéro de *Mon journal animal*! 😊



Dans ce numéro, on part à la rencontre des animaux au fil de l'eau, et on commence par les stars du monde aquatique : les poissons ! Dans notre grand dossier, nous te donnons quelques clés pour mieux connaître ces animaux innombrables et mal connus.

Mais il n'y a pas que des poissons dans l'eau : il y a aussi des reptiles, des mammifères et même parfois... des oiseaux ! Ainsi, *Mon journal animal* t'emmène à la rencontre de **Monique, une poule au pied marin** qui a fait le tour du monde en bateau. Cette superstar voyageuse a vu bien du pays ; malheureusement, de nombreux autres animaux ne peuvent pas du tout parcourir les océans... C'est le cas des orques et des dauphins dans les delphinariums et les parcs marins. Ensemble, nous allons nous demander **qui sont ces cétacés** et **que faire pour les défendre**. Encore un petit plongeon ? Prends une grande inspiration : nous explorerons aussi un lien méconnu entre **les animaux d'élevage et les ressources en eau de notre planète**.

Nous avons aussi rendez-vous avec des personnes qui aident les animaux, comme **Thomas, qui protège les hérissons**, ou **Anaïs, qui travaille comme soigneuse dans un refuge** et nous en dira plus sur son métier. Et bien sûr, pour mieux connaître les animaux, on parlera un peu d'éthologie : savais-tu que **certains animaux peuvent mentir** ? On te jure que c'est vrai !

Au fait, pour ce premier numéro de 2020, on te propose un petit jeu* :

sauras-tu trouver le nombre de poissons-clowns comme celui-ci qui barbotent dans les pages de ce journal ?



Attention, compte-les soigneusement, ils sont parfois bien cachés ! Une fois que tu as la réponse, tu peux l'envoyer à monjournalanimal@L214.com et tenter de gagner un lot de badges et d'autocollants sur les poissons !

Bonne lecture et à bientôt aux côtés des animaux !

Camille Silvert,
 L214 Éducation



* Jeu concours sans obligation d'achat, du 1^{er} janvier au 30 avril 2020, réservé aux participants de 6 à 15 ans, ou à toute classe ou tout collectif d'élèves du CP à la 3^e en France métropolitaine. Le règlement complet est disponible à l'adresse <https://visuels.L214.com/sites/education.L214.com/2019/concours-poissons.pdf> ou peut vous être adressé par mail sur simple demande à l'adresse monjournalanimal@L214.com.

04

À LIRE, À VOIR, À FAIRE

05

PLUS TARD, JE VOUDRAIS ÊTRE... SOIGNEUSE POUR LES ANIMAUX !



12

UN OCÉAN DANS UN BOCAL



20

LE CLIN D'ŒIL DE ROSA B.



QUI SONT LES

LE GRAND DOSSIER

POISSONS ?



06

16

GUIREC ET MONIQUE : EN BATEAU AUTOUR DU MONDE !



18

QUAND LES ANIMAUX MENTENT



21

THOMAS, À FOND POUR LES HÉRISSENS !



22

LA GOUTTE D'EAU QUI FAIT DÉBORDER LES VACHES



26

DU COQ À L'ÂNE

27

LA SALLE DES PROFS

28

SAINS ET SAUFS : DOUDOU, RAT DE LABORATOIRE



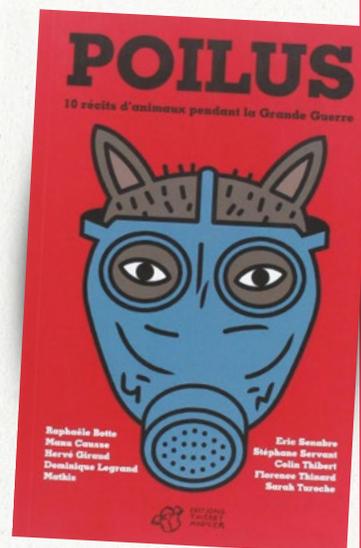
À lire, à voir, à faire



À LIRE! Des Poilus à poils (et à plumes !)

La mémoire des Poilus, ces soldats ayant combattu pendant la guerre de 1914-1918, est souvent évoquée ; mais peu de gens savent qu'il y avait aussi des Poilus vraiment poilus, ou vraiment emplumés, présents à leurs côtés lors de ce terrible conflit. Dans *Poilus : 10 récits d'animaux pendant la Grande Guerre*, différents auteurs prennent la plume pour raconter ces animaux pendant la guerre. Cochon, vache, pigeon, chèvre, chien... : dans les tranchées, auprès des humains, ils ont aussi aimé, espéré et craint pour leur vie. Un beau livre sur les animaux, idéal pour accompagner un cours d'histoire ou de français.

Poilus : 10 récits d'animaux pendant la Grande Guerre (anthologie), Thierry Magnier, 2018.



À VOIR! Carte blanche à Mia et à son lion !



Photo : Galetée_Film

Le père de Mia et de Mick a un métier un peu particulier : il élève des lions. Pour les deux enfants, c'est le rêve : ils passent leurs journées auprès des animaux, apprennent à les connaître, jouent avec eux... Et tout se passe encore mieux à la naissance de Charlie, un petit lion tout blanc, qui noue une relation très forte avec Mia. Seulement voilà, en grandissant, les enfants comprennent que pour gagner de l'argent, leur père vend les lions à des zoos ou pour la chasse en enclos. Les animaux sont alors tués à bout portant par de riches touristes. Malgré les obstacles, Mia est déterminée à sauver Charlie. Le lion blanc trouvera-t-il la liberté ?

Mia et le Lion blanc, Gilles de Maistre, 2018.



À FAIRE!

Créer un club de protection animale à l'école ou au collège !

Le savais-tu ? Il est parfois possible de créer un club de protection animale dans son école ou son collège ! Les élèves qui se lancent dans cette chouette aventure peuvent mettre en place tout un tas d'actions pour les animaux, comme installer des abris pour les oiseaux dans la cour de leur établissement, organiser une collecte d'argent pour un refuge ou une association locale, créer des expositions pour informer les autres élèves... En plus, c'est un bon moyen pour faire la connaissance d'autres personnes qui, elles aussi, défendent les animaux ! Les clubs de protection animale peuvent être organisés par les enseignants ou par les professeurs documentalistes, ou même être créés par les élèves eux-mêmes. Pour plus d'informations, rendez-vous sur education.L214.com/club-protection-animale !

RECETTE

Des mini-pains au chocolat pour un maxi goûter

Une pâte feuilletée, du chocolat noir, du lait végétal, un peu de sirop d'érable... et le tour est joué ! Ces tout petits pains au chocolat, faciles à préparer et cuits en une dizaine de minutes seulement, en régaleront plus d'un. Vite, retrouve la recette à l'adresse : vegan-pratique.fr/recette/mini-pains-chocolat-rapide/

Recette proposée par Lilou, du site insouciance.be



Plus tard,
je voudrais être...

SOIGNEUSE POUR LES ANIMAUX !



Nala adore les caresses d'Anaïs

Bonjour Anaïs ! Comment as-tu décidé de travailler avec les animaux ?

J'ai toujours voulu travailler avec les animaux, depuis toute petite. Je voulais être vétérinaire, comme beaucoup d'enfants ! Issue d'une région où l'élevage est très présent, j'ai fait des études pour devenir éleveuse, puis j'ai travaillé dans un élevage porcin.

Comment s'est passé ce premier travail ?

Je m'occupais d'inséminer les truies (les féconder avec la semence des mâles) et des mises bas (les naissances), et je faisais les « soins » aux porcelets (limer les dents, couper les queues). Une semaine avant la mise bas, on met les truies dans des cages : à leur naissance, les petits ne peuvent téter leur mère qu'à travers les barreaux. Les truies sont dans des cages de leur taille : elles peuvent juste manger ce qu'on met devant elles et s'asseoir ou se coucher sur le béton, mais elles ne peuvent faire aucun autre mouvement, car elles sont bloquées par les barreaux. Les « soins » aux porcelets étaient aussi stressants pour tout le monde, il y a énormément de cris à ce moment-là.

Pourquoi avoir décidé de changer de métier ?

J'ai quitté l'élevage car, psychologiquement, ce n'était plus possible pour moi d'y travailler. Ce stress perpétuel, c'était une ambiance très pesante, en fait. Alors j'ai démissionné, puis je suis tombée sur l'annonce de GroinGroin qui cherchait un soigneur animalier : c'est comme ça que j'ai atterri ici, au refuge !

Après avoir travaillé dans un élevage de cochons, Anaïs a changé de voie : elle est aujourd'hui soigneuse animalière au refuge GroinGroin ! Pourquoi avoir changé d'orientation ? Comment se passe son nouveau métier ? Mon journal animal a voulu en savoir plus !



Qu'est-ce qui a changé pour toi en arrivant au refuge GroinGroin ?

C'est un métier qui correspond parfaitement à ce que je veux faire : travailler avec les animaux tout au long de leur vie, les soigner. Ça me fait beaucoup de bien, car ici les animaux sont libres. Il y a une très bonne ambiance entre les collègues, et avec les animaux aussi : on est là pour leur faire des câlins, pour s'occuper d'eux... Ce n'est pas du tout la même façon de travailler.

Et pour les animaux, qu'est-ce que ça change ?

J'ai enfin vu des animaux qui sont libres, qui peuvent faire ce qu'ils veulent ! Et il y a vraiment un lien qui se crée avec eux. Beaucoup de gens sont attachés à leur chien ou à leur chat, et ils n'arrivent pas à s'imaginer qu'on peut créer une relation avec une vache, avec un cochon. Mais quand j'appelle Nala, qui reconnaît son prénom et arrive en courant vers moi, et que tout le monde peut lui gratouiller le ventre, les visiteurs du refuge se rendent compte que tous les animaux ont une sensibilité. Que ce soit un chat, un chien, un cochon ou une poule, ce sont des êtres vivants qui ont les mêmes besoins ! ■



Anaïs a eu beaucoup de chance de trouver ce travail qui lui correspond tant, car aujourd'hui il n'existe pas de formation spécifique pour devenir soigneur animalier en refuge.

Mais de nombreux refuges accueillent des bénévoles qui les aident à s'occuper des animaux !

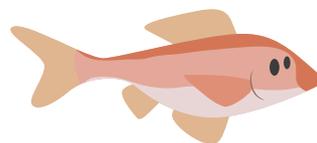
Pour en savoir plus, rendez-vous sur L214.com/refuges.



Pour en apprendre plus sur l'histoire d'Anaïs, n'hésite pas à regarder sur YouTube la vidéo « D'éleveuse à soigneuse : le parcours d'Anaïs » ou à y accéder directement en flashant ce code.

QUI SONT LES POISSONS

Les poissons sont des animaux vertébrés aquatiques à branchies, pourvus de nageoires et dont le corps est le plus souvent couvert d'écailles. Les poissons sont l'une des formes de vie les plus anciennes de la planète et ils ont donné naissance aux branches évolutives menant à tous les vertébrés terrestres... y compris nous !





POISSONS ?



Si on comptait les poissons et pas les moutons avant de s'endormir, on pourrait certainement les compter très longtemps : en 2016, on dénombrait déjà plus de 33 000 espèces de poissons différentes, et de nouvelles espèces sont sans cesse découvertes dans les rivières, les fleuves, les océans, et jusqu'au plus profond des abysses...

Même s'ils sont très nombreux, on en connaît assez peu sur ces animaux aquatiques. Alors, qui sont-ils ? Apprenons-en plus sur les poissons !



Ils nagent, ils marchent, ils volent !?

Les poissons nagent, bon, ça tout le monde le sait (sinon, ça leur servirait à quoi d'avoir des nageoires ?). Mais saviez-vous que certains poissons peuvent aussi... marcher ? Découverts en 2015, les *Channa andrao* (ce nom signifie « poisson qui marche ») sont capables de **ramper sur la terre ferme**, de respirer de l'air et de vivre hors de l'eau pendant 4 jours. Et les poissons volants, peuvent-ils vraiment voler ? Plus ou moins : en fait, ces poissons se propulsent hors de l'eau après avoir pris de la vitesse (jusqu'à 60 km/h !), puis se servent de leurs nageoires pour **planer au-dessus de l'eau**, parfois sur une distance de 800 mètres. Le vent peut les porter jusqu'à 5 mètres de hauteur : pas mal !



Une mémoire de poisson rouge ?

Il paraît que les poissons rouges ont une très mauvaise mémoire. Il paraît même qu'ils oublient tout en 3 secondes. Décidément, cette idée reçue a la vie dure : cela fait longtemps que les scientifiques savent que les poissons rouges peuvent retenir des informations pendant au moins une semaine. Et de nombreuses études montrent que des poissons peuvent **se souvenir longtemps d'événements** qui leur auraient fait peur ou pendant lesquels ils auraient eu mal : les carpes, par exemple, se méfient des hameçons jusqu'à un an après y avoir mordu.



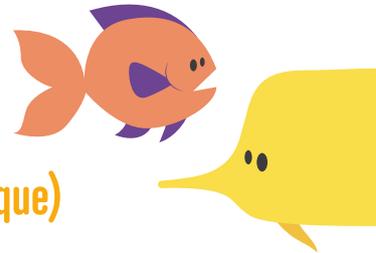
Les Cyprins dorés (c'est le nom de code des poissons rouges !) ont plutôt une bonne mémoire. Ce serait bien de s'en souvenir !



À marée haute, les gobies mémorisent les emplacements des trous dans le sable... Et à marée basse, ils utilisent cette carte mentale pour sauter de flaques en flaques !

Des poissons géographes ?

Peu de gens le savent, mais certains poissons sont capables de mémoriser des zones géographiques entières pour se repérer. C'est le cas des poissons qui migrent, comme les saumons, mais c'est aussi le cas des gobies. Ces petits poissons aiment rester dans les flaques, sur la plage, lorsque la marée descend. Bien sûr, cela les rend vulnérables face aux prédateurs, comme les oiseaux... Alors, comment fuir ? Eh bien, les gobies peuvent simplement... sauter de flaque en flaque ! En effet, ils profitent de la marée haute pour **mémoriser les emplacements** des trous dans le sable, un peu comme une carte mentale dont ils se souviennent. Et ils peuvent garder cette carte en mémoire pendant au moins 40 jours !



Les poissons font des maths (ou presque)

Si les poissons ne savent pas faire d'additions ou de soustractions, des études ont cependant montré qu'ils étaient capables de distinguer une grande quantité d'une plus petite quantité. Ainsi, si on leur présente un grand tas de nourriture et un petit, ils vont se diriger vers le plus grand. C'est un talent très utile pour survivre dans leur milieu naturel !

ZOOM SUR

LES SAUMONS



1 Les saumons sont des poissons « potamotques » : ce drôle de mot veut dire qu'ils vivent en mer, mais naissent et se reproduisent dans les rivières, donc dans de l'eau douce.



2 Pour se reproduire, les saumons retournent sur le lieu de leur naissance. Pour cela, ils parcourent des milliers de kilomètres, remontent de tout petits ruisseaux, et parfois même des cascades !



3 Pour se diriger, les saumons utilisent le sens géomagnétique : certaines de leurs cellules agissent comme des boussoles et leur permettent de sentir lorsqu'ils changent de direction. Ça fonctionne un peu comme un GPS intégré, en fait ! D'autres poissons, comme les anguilles, les requins ou les thons, ont également un sens géomagnétique.

Une autre étude indique que certains poissons peuvent **résoudre des problèmes de logique** liés à la nourriture mieux que des primates. Pour le déterminer, des scientifiques ont mis au point un test : on propose aux animaux deux assiettes de couleur différente (une bleue et une rouge) contenant le même aliment. Seulement voilà : le plat bleu sera retiré en premier. Donc si on veut manger la plus grande quantité de nourriture, il faut commencer par manger le contenu de ce plat bleu, puis passer au rouge ! Eh bien, les petits labres nettoyeurs réussissent très bien cet exercice, et beaucoup mieux que les orangs-outans, les chimpanzés, les singes capucins... ou même qu'une petite humaine de 4 ans ! Pas mal pour des p'tits poissons, non ?

Les poissons ont l'oreille... musicale

Vous l'avez probablement remarqué, mais... les poissons n'ont pas d'oreilles. C'est d'ailleurs pour ça que, jusque dans les années 1930, les scientifiques pensaient qu'ils étaient sourds. Aujourd'hui, on sait que **les poissons n'ont pas besoin d'oreilles pour entendre** : l'eau est un excellent conducteur de son, et certains organes leur permettent d'entendre, même sans oreilles. Le monde des poissons est un festival de grincements, de tambourinements, de sifflements... que ces animaux peuvent produire de différentes manières : en grinçant des dents ou en claquant des branchies par exemple.

Grâce aux progrès technologiques, les scientifiques sont en mesure de mieux entendre les poissons sous l'eau, et si certains n'hésitent pas à comparer leurs bruits à des chants, une étude récente a même révélé que les poissons pouvaient chanter ensemble, comme dans une chorale !

Les rêves des poissons

Comme nous, les poissons dorment (même s'ils n'ont pas de paupières pour fermer leurs yeux), et des scientifiques ont montré que, comme nous, les **poissons-zèbres** connaissent le stade du sommeil où se déroulent les rêves.



Quand vient la nuit, à quoi rêvent les poissons-zèbres ?

LES POISSONS SONT EN DANGER !

Les poissons sont de moins en moins nombreux dans les océans, et des espèces entières ont été décimées par la surpêche. Selon plusieurs études, si les humains continuent à pêcher autant, la plupart des poissons auront disparu vers 2050. Cela pose de nombreuses questions à propos de notre alimentation. Envie de comprendre et d'agir ? Tu peux regarder la vidéo de L214 Éducation « À propos des poissons » disponible sur YouTube ou en flashant ce code avec un smartphone.



4 L'odorat précis des saumons, ainsi que leur vue, les aide à retrouver facilement le chemin vers le lieu de leur naissance.



5 Aujourd'hui, il y a de moins en moins de saumons sauvages : la pêche et la pollution de leur environnement compromettent leur survie.

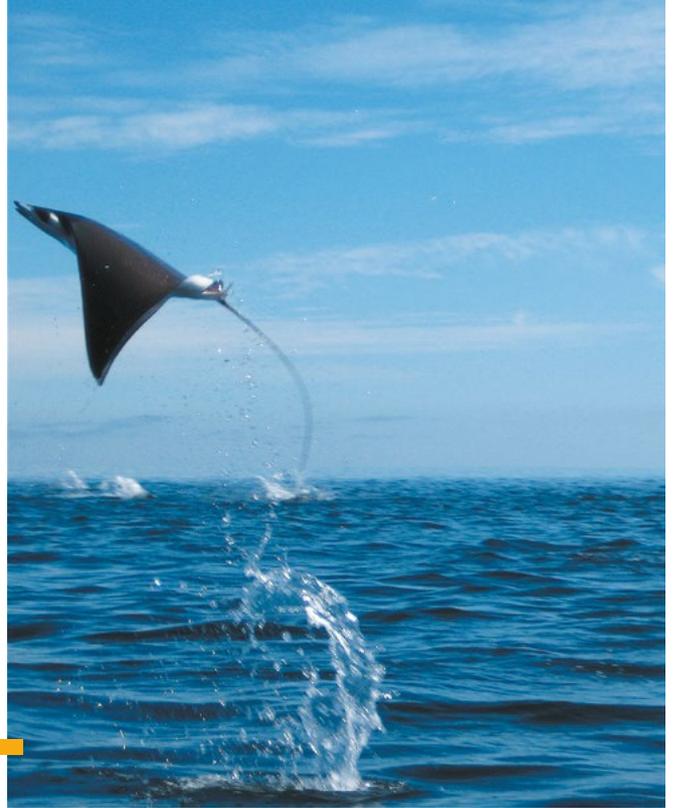


6 Les saumons font partie des poissons les plus élevés au monde, mais leurs conditions d'élevage sont souvent dénoncées par les associations de défense des animaux.

Heureux comme un poisson dans l'eau

Difficile de mesurer le bonheur, mais on pense que les poissons peuvent ressentir du plaisir, car on sait qu'ils sont capables de jouer ! Ainsi, des chercheurs ont observé des petits *Tropheus duboisi* (drôle de nom !) pousser à tour de rôle le thermomètre de leur aquarium... sans aucune raison apparente. Alors, **peut-être était-ce pour jouer ?** De nombreuses vidéos montrent des poissons qui pourraient être en train de jouer, comme celle d'un petit poisson qui pousse sans arrêt un de ses camarades vers le haut, puis le regarde redescendre lentement vers le fond de l'aquarium... avant de le pousser à nouveau vers le haut ! Seraient-ils en train de jouer ensemble ?

On ne sait pas pourquoi les raies *Mobula* bondissent hors de l'eau, mais des chercheurs pensent que c'est peut-être parce que ça les amuse !



Copains comme poissons

Affection, bienveillance, loyauté... S'il est compliqué de prouver l'amitié, les chercheurs (et d'autres observateurs) ont quand même remarqué ces émotions chez les poissons. Il n'est pas rare, par exemple, de voir une relation forte se développer entre deux poissons vivant en aquarium. De nombreuses vidéos en milieu naturel montrent aussi des poissons restant auprès de leur congénère en difficulté : dans l'une d'entre elles, un poisson porc-épic reste auprès de son camarade, attrapé dans un filet, jusqu'à ce qu'un humain le libère et qu'ils puissent partir tous les deux, **nageoire dessus, nageoire dessous.**



Mais l'amitié existe aussi **entre les poissons et les humains !** La plongeuse Cristina Zenato, par exemple, est devenue l'amie d'un groupe de requins : ils viennent toujours à sa rencontre, la laissent les caresser et enlever les hameçons qui leur blessent la bouche. De nombreuses histoires similaires existent, comme celle de Hiroyuki Arakawa, un Japonais de 81 ans, et de Yoriko, une labre à tête de mouton : un jour, Hiroyuki a nourri Yoriko alors qu'elle était blessée et ne pouvait plus s'alimenter. Depuis qu'il lui a sauvé la vie, Yoriko vient jouer avec lui lorsqu'il plonge – une relation hors du commun qui dure déjà depuis 27 ans ! ■



Photo : Daniel Norwood



Cristina Zenato a développé une relation très forte avec certains requins, ce qui lui permet de leur venir en aide. Ces grands poissons sont aussi victimes de la pêche.

Pendant longtemps, les scientifiques ont préféré s'intéresser aux mammifères, aux reptiles, aux oiseaux – surtout aux animaux qui vivent sur terre, quoi. Pourtant, il n'y a pas besoin d'avoir des plumes ou des poils pour être intéressant : avoir des écailles, c'est très bien aussi !

Alors, pour en apprendre encore plus sur les poissons, rendez-vous sur notre site internet :

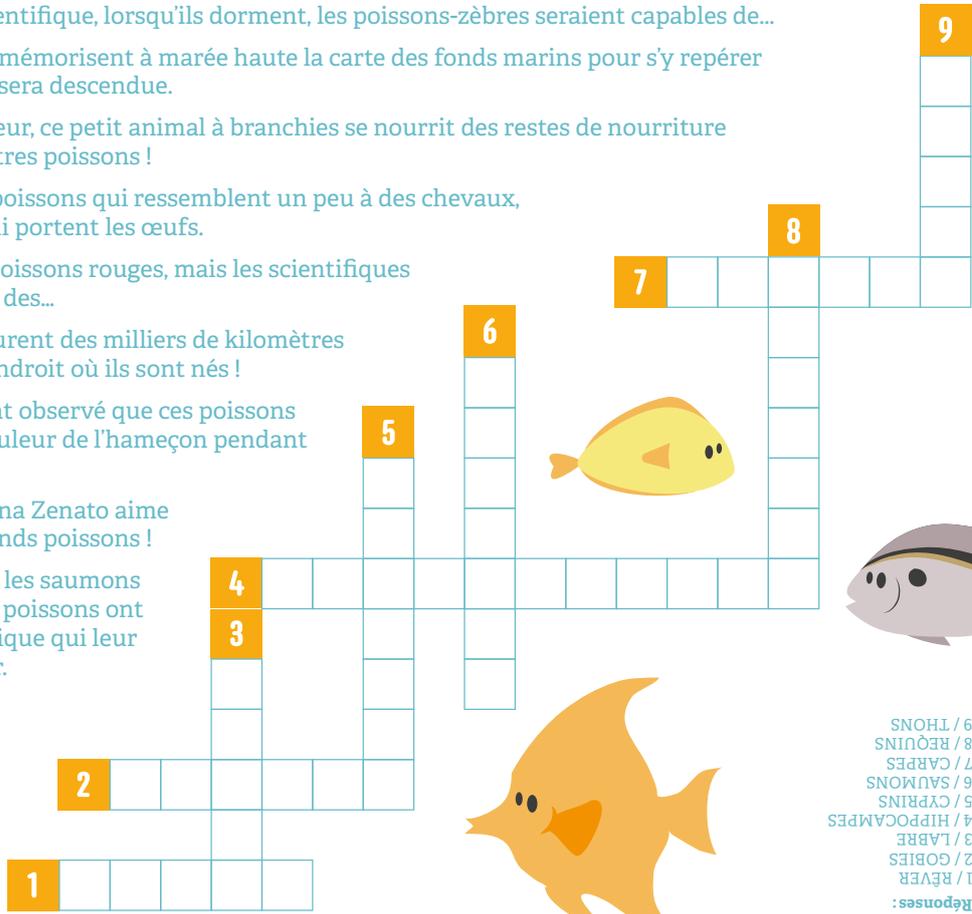
education.L214.com/mon-journal-animal

Sources principales À quoi pensent les poissons ? *La vie secrète de nos cousins sous-marins*, Jonathan Balcombe, Éditions La Plage, 2018.
 « One fish, two fish, fish can count(fish)? », *Smithsonian.com*, 10 avril 2018.
 « Le mythe de l'amnésie du poisson rouge », *Le Monde*, 2 août 2018.
 « Les poissons peuvent avoir des chagrins d'amour, démontrent des chercheurs français », *France info*, 12 juin 2019.
 « Le poisson qui marche existe », *Le Parisien*, 8 octobre 2015.

JEU

MOTS CROISÉS

- 1 Selon une étude scientifique, lorsqu'ils dorment, les poissons-zèbres seraient capables de...
- 2 Ces petits poissons mémorisent à marée haute la carte des fonds marins pour s'y repérer une fois que la mer sera descendue.
- 3 Lorsqu'il est nettoyeur, ce petit animal à branchies se nourrit des restes de nourriture entre les dents d'autres poissons !
- 4 Chez ces drôles de poissons qui ressemblent un peu à des chevaux, ce sont les mâles qui portent les œufs.
- 5 On les appelle des poissons rouges, mais les scientifiques les appellent plutôt des...
- 6 Ces poissons parcourent des milliers de kilomètres pour retourner à l'endroit où ils sont nés !
- 7 Des scientifiques ont observé que ces poissons se rappelaient la douleur de l'hameçon pendant au moins 40 jours.
- 8 La plongeuse Cristina Zenato aime s'occuper de ces grands poissons !
- 9 Comme les requins, les saumons ou les anguilles, ces poissons ont un sens géomagnétique qui leur permet de se diriger.

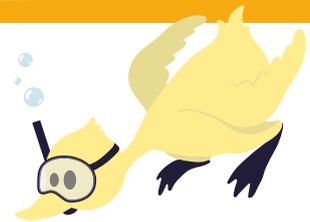


Réponses:
 1 / RÉVER
 2 / LABRE
 3 / HIPPOCAMPE
 4 / SAUMONS
 5 / CYPRINS
 6 / SAUMONS
 7 / CARPES
 8 / REQUINS
 9 / THONS

EXERCICE

ÉNIGMES DE DICO

Quelle est la racine de ces mots ?



Les saumons sont « **potamotoques** » : cet adjectif désigne un animal qui vit en mer, mais se reproduit dans les rivières. Ce mot a été construit à partir du mot de grec ancien « potamos », qui a aussi donné le nom « hippopotame », qui veut dire « cheval des rivières ».

À partir de ces indices, peux-tu deviner ce que veut dire le mot « potamos » en grec ancien ?

Les saumons sont aussi des animaux « **thalassotrophes** » : cela veut dire qu'ils grandissent en mer. Cet adjectif a été construit depuis le mot de grec ancien « thalassa », qui a aussi donné le nom « thalassothérapie » (une thalassothérapie est un traitement effectué en bord de mer).

À partir de ces indices, peux-tu deviner ce que veut dire le mot « thalassa » en grec ancien ?

UN OCÉAN

DANS UN BOCAL



Chaque été, des milliers de touristes se rendent dans les parcs marins, les delphinariums ou les aquariums, pour admirer les orques gigantesques ou les minuscules crevettes, s'émerveiller devant l'agilité des dauphins et des otaries, ou contempler la nage majestueuse des raies, des méduses et des sardines.

Mais savais-tu que de plus en plus de personnes se mobilisent contre la captivité de certains animaux dans les aquariums ?



Des mobilisations contre la captivité des cétacés

Des cétacés dans des aquariums ? « C'est assez ! » Dans le monde entier, des **manifestations** sont organisées pour dénoncer la captivité des orques, des dauphins ou des bélougas. L'année dernière, les photos de plusieurs orques et bélougas capturés près de la Russie pour être revendus à des parcs marins avaient tellement fait scandale qu'une pétition pour demander leur libération a été signée par 1,5 million de personnes, dont l'acteur Leonardo DiCaprio, et que ces animaux ont finalement été remis en liberté.

Ça bouge aussi en France : l'été dernier, des défenseurs des animaux ont protesté **contre la captivité des cétacés** dans les quatre parcs français qui en détiennent encore (Marineland, le parc Astérix, Planète sauvage et le Mooréa Dolphin Center). Plusieurs associations ont aussi demandé la remise en liberté d'**Inouk**, une orque du Marineland d'Antibes, dont l'état de santé est préoccupant : Inouk souffre en effet des dents, car elle ronge les parois de son bassin.

DES MAMMIFÈRES DANS L'EAU ! ?

Eh oui, il n'y a pas que des poissons dans l'eau, certains reptiles y vivent aussi, et même des mammifères ! À la différence de la quasi-totalité des poissons, les **mammifères marins**, comme les phoques, les morses ou les loutres de mer, portent leurs petits dans leur ventre avant la naissance et ne pondent pas d'œufs. Les **cétacés**, comme les baleines, les orques et les dauphins, sont aussi des mammifères marins (même s'ils ressemblent drôlement à de grands poissons !).

Astuce : pour reconnaître un cétacé, rien de plus facile ! La nageoire de sa queue est horizontale, tandis que celle des poissons est verticale.

Dans les parcs marins, les cétacés apprennent à faire des tours pour obtenir de la nourriture.



Derrière les parois de verre...

Pourquoi un tel éveil des consciences aujourd'hui ? D'abord, parce que les progrès de la science, particulièrement en **éthologie**, ont permis de mieux comprendre les besoins des animaux. Mais aussi parce que les conditions de vie des animaux marins dans les parcs aquatiques et les delphinariums sont de plus en plus connues : selon de nombreux vétérinaires et biologistes marins, la vie en captivité ne permet pas aux mammifères marins de satisfaire leurs besoins d'animaux sauvages.

En effet, dans leur milieu naturel, les orques nagent 150 à 200 kilomètres par jour et sondent l'océan jusqu'à 200 mètres de profondeur. En comparaison, une orque en captivité devrait faire 1 400 tours de bassin pour parcourir la même distance et ne peut descendre qu'à une dizaine de mètres de profondeur. De même, les orques et les dauphins sont habitués à vivre en groupes familiaux, et la séparation d'avec leurs proches (lorsqu'ils sont capturés ou lorsque les animaux sont vendus à d'autres parcs) est une épreuve traumatisante.

On apprend aussi aux mammifères marins à accomplir des tours pour impressionner le public, par exemple en nageant avec leurs dresseurs, en sautant dans des cerceaux, en « jouant » avec des ballons... Les visiteurs ont souvent l'impression que les animaux s'amuse en réalisant ces pirouettes, sans s'apercevoir qu'ils le font surtout parce qu'ils y ont été conditionnés et qu'ils reçoivent de la nourriture en récompense.

Ces conditions de vie peuvent causer de l'ennui et du mal-être chez les cétacés, ce qui peut par exemple entraîner l'apparition de « **stéréotypies** », c'est-à-dire de mouvements répétés dénués de sens (les orques, par exemple, rongent parfois les parois de leur bassin, jusqu'à s'abîmer les dents). Certains animaux présentent aussi des problèmes de peau, car ils vivent en permanence dans une eau chlorée qui les irrite.

Quel avenir pour les orques et les dauphins ?

Aujourd'hui, la captivité des cétacés est de plus en plus remise en cause : selon un sondage, 7 Français sur 10 y seraient opposés. Des associations proposent d'adopter de **nouvelles lois** sur la captivité des cétacés dans les parcs marins, et leurs propositions sont reprises dans la sphère politique : par exemple, lors des élections européennes, en mai 2019, plusieurs listes de candidats ont proposé d'interdire la captivité des cétacés. Des associations de défense des animaux qui demandent, entre autres, l'interdiction de la détention des cétacés dans les delphinariums, ont récemment été entendues au ministère de l'Écologie.

Des mesures sont attendues cet hiver : la France pourrait rejoindre les pays ayant déjà légiféré pour limiter ou interdire la captivité des cétacés, comme le Chili, le Mexique, la Suisse ou l'Inde. Ces animaux seront-ils enfin pris en compte ? ■



Les visiteurs ont souvent l'impression que les animaux s'amuse, mais ils ont été conditionnés à faire ces acrobaties.



QU'EST-IL POSSIBLE DE FAIRE POUR AIDER LES CÉTACÉS EN CAPTIVITÉ ?



Les responsables politiques peuvent prendre plusieurs mesures pour aider les cétacés :

- **Demander l'aménagement des bassins dans lesquels vivent les cétacés.**

Les conditions de vie des cétacés dans les parcs peuvent être améliorées, par exemple en agrandissant les bassins ou en mettant moins de chlore dans l'eau. Au Royaume-Uni, en 1991, des lois ont été instaurées après une mobilisation de l'association Blue : elles demandaient des changements tels que les parcs ont dû fermer. Il n'y a plus de cétacés enfermés dans ce pays !

- **Interdire la reproduction des cétacés en captivité.**

Aujourd'hui, les femelles orques et dauphins en captivité sont inséminées artificiellement pour donner naissance à des petits. Ces petits ont de la valeur pour les parcs marins, car ils participeront également aux spectacles, mais aussi parce qu'ils peuvent être vendus. Certains pays ont interdit la reproduction des cétacés en captivité : cela signifie que les orques et les dauphins actuellement enfermés seront les derniers cétacés à vivre ainsi. Le Canada a voté une loi similaire en juin 2019 !

- **Demander la libération des cétacés.**

Des associations demandent que les cétacés actuellement détenus en France ne soient plus utilisés pour les spectacles et à ce qu'ils soient placés dans des sanctuaires marins.



Le public aussi a un rôle à jouer pour aider les cétacés ! On peut par exemple :

- **Arrêter d'aller voir des spectacles impliquant des cétacés.**

En Finlande, il n'y a plus de cétacés dans les parcs marins ; pourtant, la détention de ces animaux n'y est pas interdite ! Les spectateurs, de plus en plus informés sur les conditions de vie de ces animaux en captivité, ont simplement arrêté d'aller voir les spectacles : le dernier parc qui détenait des cétacés a donc fermé en 2016.

- **S'informer et informer les autres au sujet des cétacés.**

De nombreuses informations sont disponibles sur les sites d'associations de défense des animaux qui militent contre la captivité des cétacés, comme les associations C'est Assez !, One Voice ou la Fondation 30 Millions d'Amis.

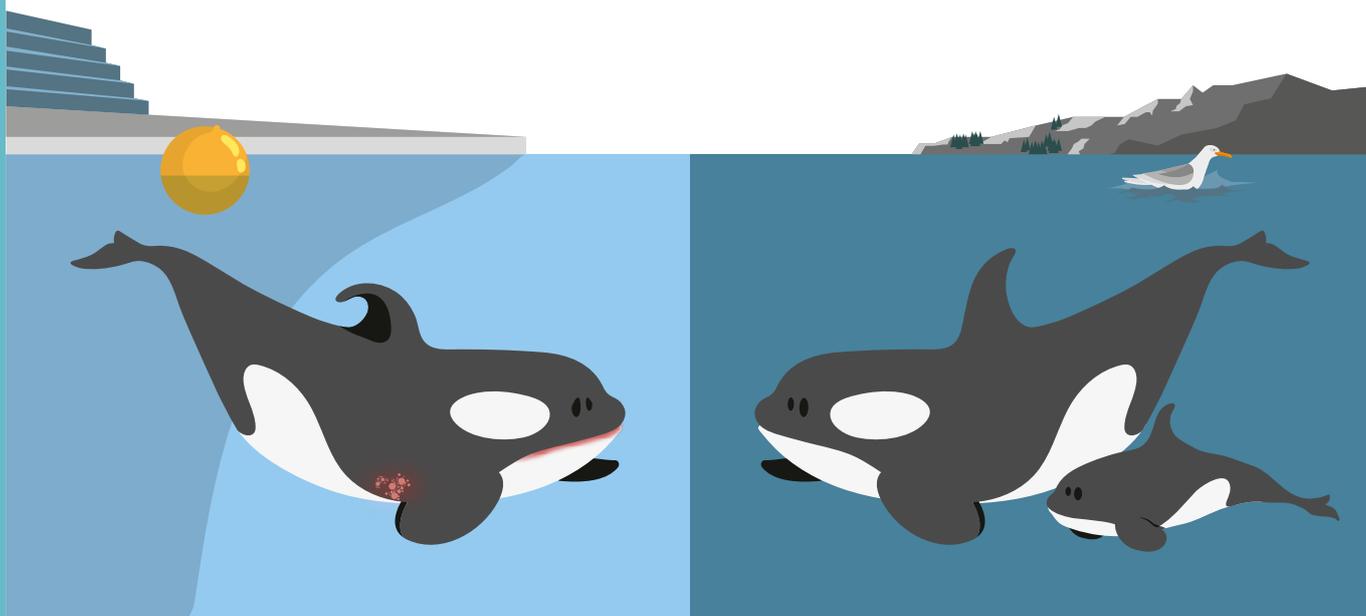
LES CHIFFRES DES CÉTACÉS

Selon l'association One Voice, environ **3 000 cétacés** vivent actuellement dans les zoos, les parcs marins ou les delphinariums à travers le monde. **60 pays** autorisent encore la captivité des cétacés ; la France en fait partie.

JEU

LES SEPT DIFFÉRENCES

Sauras-tu retrouver les 7 différences entre ces deux dessins ?



Réponse : Les yeux de l'orque, son allérom, la blessure de la bouche, l'irritation de sa peau derrière la nageoire, la présence de son petit, le ballon et l'oiseau, et l'environnement autour de l'orque.

EXERCICE

DES MATHS POUR LES ANIMAUX !

Dans leur milieu naturel, les dauphins peuvent parcourir 100 kilomètres par jour.

En captivité, le bassin principal d'un delphinarium en France peut faire 45 mètres de long et 17,5 mètres de large.

Combien de tours de bassin devrait faire un dauphin pour nager une distance de 100 kilomètres ?

Réponse : Le parcours du bassin faisant 125 mètres, un dauphin devrait donc en faire 800 fois le tour pour nager 100 kilomètres.

$$P(X = k) = \binom{n}{k} p^k q^{n-k}$$

$$E(X) = \sum_{k=0}^n k \times P(X = k)$$





Photo : Jean-Philippe Mériçgier

GUIREC ET MONIQUE, EN BATEAU AUTOUR DU MONDE !

C'est l'histoire d'un grand voyage, mais aussi d'une amitié hors du commun : Guirec Soudée, un jeune navigateur originaire de Bretagne, a fait le tour du monde avec une coéquipière pas comme les autres, puisqu'il s'agit... d'une petite poule rousse nommée Monique. À bord de leur voilier, l'Yvinec, les deux marins ont vécu des aventures extraordinaires !

Monique, c'est pas une poule mouillée !

Tout commence aux îles Canaries, au large de l'Afrique : Guirec, qui a quitté les Côtes-d'Armor quelque temps auparavant, s'appête à traverser l'océan Atlantique lorsqu'un ami lui conseille de voyager avec une poule et lui présente Monique. Si le jeune homme a souvent eu envie de voyager avec un animal, il n'avait jamais pensé qu'une poule pourrait vivre sur un bateau... Pourtant, dès son arrivée à bord, **Monique est tout de suite très à l'aise** : elle va et vient sur le voilier, et si elle prend souvent l'eau, elle n'a pas peur de s'approcher du bord du voilier pour observer les poissons volants !

Rapidement, **une grande complicité naît entre les deux coéquipiers**. Monique répond à son nom, elle boit dans un bol à son nom également, et elle a une petite cabane aménagée dans le cockpit (même si elle préfère dormir dans le lit de Guirec !). Pourtant, avoir une poule à bord n'est pas toujours facile : il est par exemple interdit à Monique d'entrer sur le territoire de certains pays, à cause des maladies qu'elle pourrait y apporter. Alors, plutôt que d'aller seul à Tahiti, Guirec a préféré changer d'itinéraire : **hors de question de laisser tomber Monique !**



Piégés dans les glaces

Très complices, Monique et Guirec sont parés pour affronter tous les périls – et heureusement, car un voyage autour du monde n'est pas de tout repos. Ainsi, alors qu'ils longent la côte du Groenland, les glaces se referment autour du bateau... **Le voilier reste bloqué dans la banquise** pendant 130 jours. Pour l'aider à affronter le froid, Guirec fabrique un pull pour son amie à plumes en cousant deux gants ensemble. Il ne la laisse sortir que très peu de temps chaque jour, déplace sa cabane près du chauffage et aménage pour elle une petite lumière (avec les nuits polaires, on ne voit jamais la lumière du jour, et Monique risquerait d'être déboussolée !).

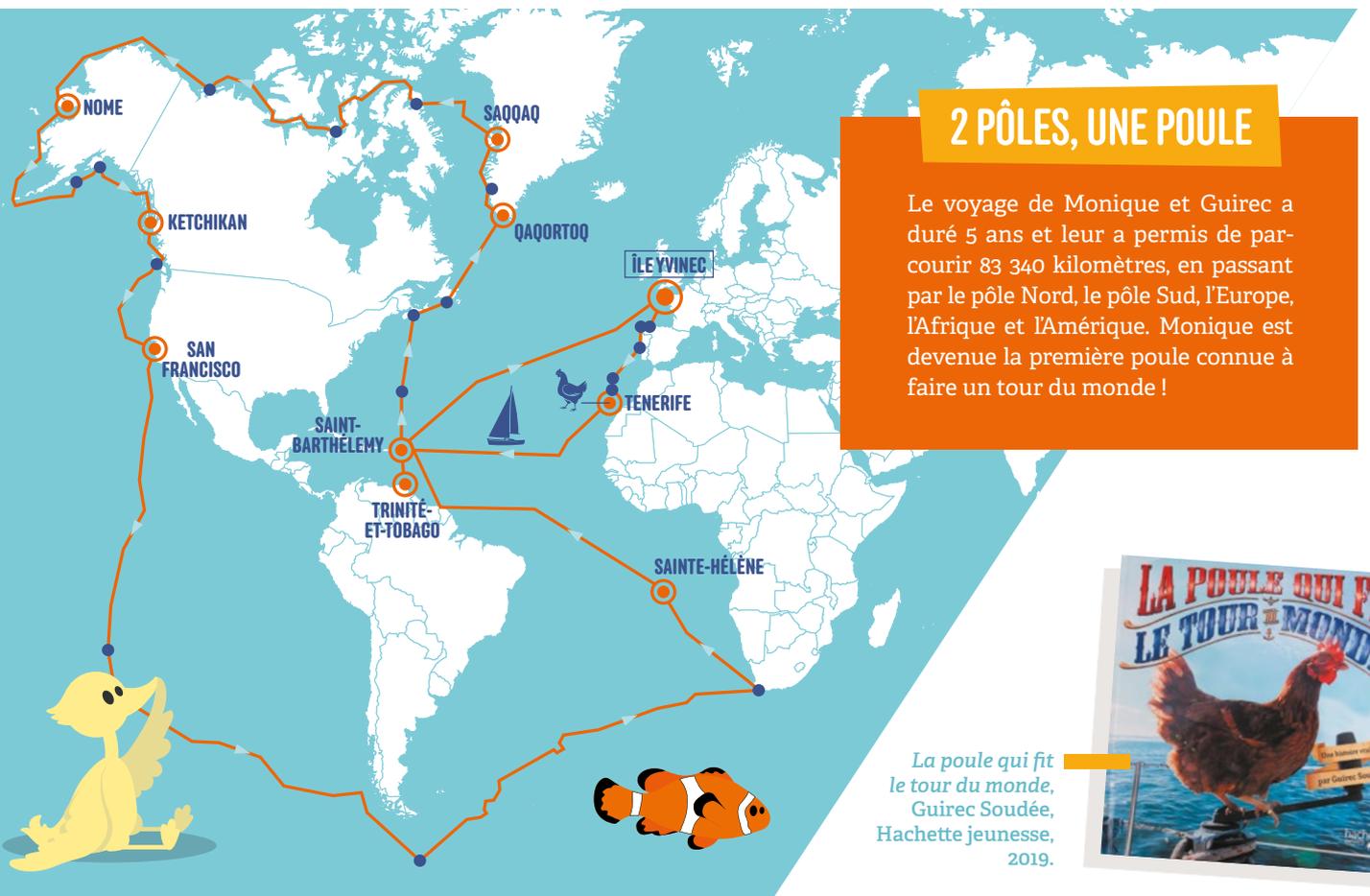
Pendant cette longue période, toutes les communications avec l'extérieur sont coupées, et Monique devient la seule compagnie de Guirec. Ces mésaventures permettent aux deux amis de **créer des liens très forts** : lorsque le jeune marin, malade, doit rentrer en France pour y être soigné, Monique, qu'il avait confiée à un ami dans un port en Alaska, s'ennuie de lui, s'inquiète et refuse de manger. Selon le vétérinaire qui l'a vue, la séparation d'avec Guirec l'aurait déprimée. Heureusement, celle-ci n'aura été que de courte durée.

Guirec et Monique, superstars voyageuses

Depuis leur retour en France, l'histoire de Monique et Guirec a attiré l'attention de bien des médias : les deux coéquipiers ont été invités sur des plateaux télé pour raconter (et caqueter) leurs aventures. Guirec a même écrit plusieurs livres sur leur voyage !



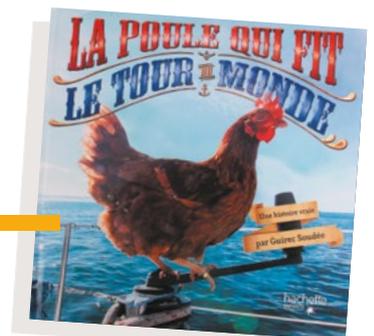
Quand il n'est pas sous le feu des projecteurs, le jeune marin se rend dans des écoles pour rencontrer les élèves et les **sensibiliser au respect de l'environnement et des animaux**. En effet, lors de son périple, il a pu observer les effets du réchauffement climatique sur la fonte des glaces, ainsi que la présence toujours plus grande de plastique dans les océans. Et c'est aussi l'occasion pour lui d'évoquer les **millions de poules en France qui n'ont pas la chance de Monique** et qui vivent encore en cage à cause de l'élevage intensif... Monique, elle, s'accorde aujourd'hui un repos bien mérité sur le plancher des vaches. Elle gambade dans la campagne, se repose, accompagne parfois Guirec. Quant à Guirec, qui sait, peut-être prépare-t-il déjà **un prochain voyage ?** ■



2 PÔLES, UNE POULE

Le voyage de Monique et Guirec a duré 5 ans et leur a permis de parcourir 83 340 kilomètres, en passant par le pôle Nord, le pôle Sud, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Monique est devenue la première poule connue à faire un tour du monde !

La poule qui fit le tour du monde, Guirec Soudée, Hachette jeunesse, 2019.





QUAND

LES ANIMAUX

MENTENT

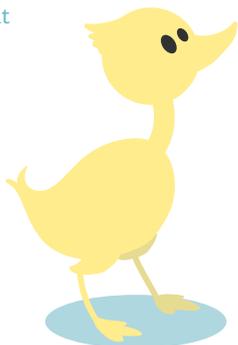
Et vous, ça vous arrive de mentir ? Jamais, vraiment ? Selon une étude, les humains mentent pourtant au moins deux fois par jour. Mais ce ne sont pas les seuls : en effet, les animaux aussi sont capables de tromper les autres en leur transmettant de fausses informations... Et pour le faire, ils ne manquent pas d'imagination !

Mentir pour (sur)vivre

Les bobards des animaux sont souvent involontaires : il s'agit par exemple de **techniques de camouflage**, qui permettent à certains individus de déjouer les attaques des prédateurs en se faisant passer pour ce qu'ils ne sont pas. Ainsi, selon certains scientifiques, le vol en groupe permettrait aux oiseaux de paraître plus grands qu'ils ne le sont vraiment face à leurs prédateurs – et ce serait la même chose pour les poissons qui nagent en bancs. Encore plus original : certains serpents, comme les couleuvres à collier, peuvent simuler la mort. Sur le dos et immobiles, ils ont l'air moins appétissants pour les prédateurs !

Parfois, ces **tromperies involontaires** permettent aussi aux espèces de se reproduire : c'est par exemple le cas pour les oiseaux pratiquant le « parasitisme de couvée ». Plutôt que de perdre du temps (et de l'énergie) à élever leurs propres petits, certains oiseaux comme les coucous placent leurs œufs dans les nids d'autres espèces ; ainsi, certains oiseaux se retrouvent à élever des petits qui ne leur ressemblent... pas vraiment, en fait.

Les drongos brillants sont très intelligents : ils peuvent imiter les cris des suricates pour leur dérober leur nourriture.



Petit mensonge, gros avantage

Mais les mensonges des animaux sont-ils toujours des réflexes pour assurer la survie de l'espèce ? Pas sûr ! Selon des études scientifiques, certains animaux pourraient **choisir de transmettre une fausse information** pour obtenir un avantage. Les drongos brillants, des oiseaux vivant en Afrique, imitent à la perfection le cri d'alarme des suricates, ce qui permet de leur jouer bien des tours : un seul piaillage de la part d'un de ces oiseaux et les suricates, percevant le danger, filent se planquer dans leur terrier... en laissant tomber au passage ce qu'ils étaient en train de manger. Le drongo brillant n'a plus qu'à se régaler ! Ce comportement a aussi été observé chez des macaques, qui n'hésitent pas à crier au loup (enfin, plutôt : « Au crocodile ! ») pour chiper la nourriture de leur voisin effrayé.

Les cochons kunekune peuvent choisir de transmettre une fausse information à leurs congénères (si ça tourne à leur avantage, bien sûr !).

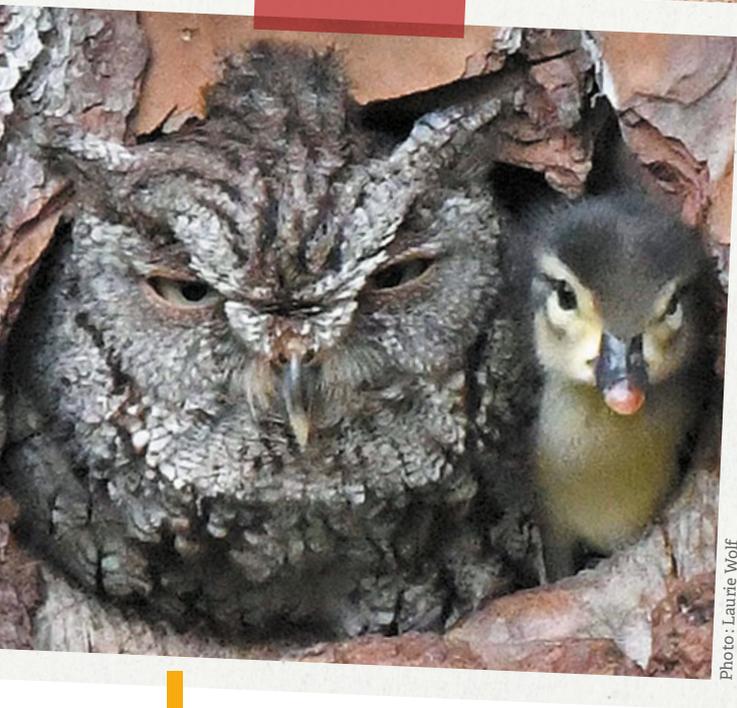


Photo: Laurie Wolf

Ce hibou s'est bien fait avoir, puisqu'il a élevé sans le savoir... un caneton !

Chez **les cochons**, la tromperie est plus subtile : des chercheurs ont étudié un groupe de cochons kunekune et ont compris que ces fieffés coquins **choisissent de mentir (ou pas)** à leurs congénères selon leur statut social. Ainsi, si Zeus sait où trouver de la nourriture et qu'il est avec un deuxième cochon qui l'ignore, son attitude sera différente selon l'identité de ce deuxième cochon : s'il s'agit de Bellana, qui est moins forte que lui, il ira grignoter les croquettes sans se préoccuper d'elle ; mais s'il s'agit de Zampano, qui est plus fort que lui, alors Zeus choisira de mentir. Il guidera Zampano vers un autre endroit, puis... le sèmera pour aller manger toutes les croquettes ! Malin !

De véritables animaux stratégiques !

Mentir est **un exercice mental compliqué** : il faut être capable de se représenter ce que pensent ou savent les autres, puis d'imaginer un moyen de tromper cette connaissance ! Mais certains animaux vont encore plus loin, car ils peuvent **déjouer la supercherie** : des singes, à qui un compagnon de rang inférieur ment pour obtenir de la nourriture, peuvent s'en apercevoir et se cacher pour prendre le menteur sur le fait... Bien joué !

Cette intelligence, qui permet aux animaux de transmettre de fausses informations, mais aussi parfois de prendre les menteurs la patte dans le sac, les humains la partagent également : même si nous ne pouvons pas changer de couleur comme les caméléons ou paraître plus gros pour impressionner un adversaire, comme les chats, nous choisissons souvent de donner de fausses informations parce que cela nous donne un petit avantage. Et ça, **on vous jure que c'est vrai !** ■

Sources principales *La Vérité sur le mensonge*, Birgit Tanner, Arte, 2019.
« Nos amies les bêtes sont aussi capables de mentir », *Le Monde*, 10 juillet 2015.

LES ANIMAUX LES PLUS MENTEURS: COMMENT LES RECONNAÎTRE ?



LA MUSARAIGNE



LE NASIQUE



L'ANTILOPE SAÏGA



LE FOURMIER



ET LE PLUS MENTEUR DE TOUS...



THOMAS,

À FOND POUR LES HÉRISSENS !



À 9 ans, Thomas est déjà un grand défenseur des animaux : avec l'association Sauve qui pique !, en Suisse, il vient en aide aux hérissons en détresse. Pourquoi défendre les hérissons ? Comment peut-on les aider ? *Mon journal animal* le lui a demandé !

Bonjour Thomas !

Pourquoi les hérissons ont-ils besoin d'aide ?

De nombreux hérissons sont en danger aujourd'hui, à cause de la **destruction de leur habitat**, mais aussi de l'**utilisation des pesticides** dans les champs ou des travaux qu'on peut faire dans les jardins (comme la tonte des pelouses ou le débroussaillage).

Ce sont des animaux discrets, qui aiment bien se cacher et qui ne sortent que la nuit : comme on ne les voit pas beaucoup, on ne sait pas forcément qu'ils ont besoin d'aide. Pourtant, **le nombre de hérissons a beaucoup baissé** : en Europe, le hérisson est classé comme une espèce à protéger par la Convention de Berne.

Et toi, que fais-tu pour leur venir en aide ?

Avec l'association Sauve qui pique !, **nous recueillons les hérissons malades, orphelins**, ou les bébés nés à l'automne, lorsque leur mère part hiberner. On les installe dans un espace aménagé : avec mes parents et mon frère Andrea, on leur a construit une petite cabane pour qu'ils puissent s'y cacher, mais on met aussi des branches et de la mousse pour que les hérissons s'habituent à leur futur environnement.

Quels soins doivent recevoir les petits hérissons ?

Lorsqu'on recueille des petits, il faut leur **apprendre à survivre**. On leur donne toujours les croquettes (pour chats) le soir, puis on les retire le matin : les hérissons doivent comprendre qu'il faut chercher la nourriture la nuit, comme tous les autres hérissons ! Bien sûr, c'est aussi important de penser à changer leur eau et à nettoyer leur litière.

Et surtout, il faut essayer de **garder les hérissons chez soi le moins possible**, pour qu'ils ne s'habituent pas trop aux humains – mais sans relâcher un hérisson non sevré ou trop faible, cela le mettrait en danger ! Après les avoir soignés, on les met d'abord dans un enclos à l'extérieur, puis **on les relâche dans de grands jardins éloignés des routes**.

Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un qui voudrait aider les hérissons ?

Si jamais vous trouvez un hérisson malade, blessé ou orphelin, il faut d'abord **le mettre dans un carton** sur du papier, à côté d'une bouteille d'eau chaude, puis **le confier à une association**, un refuge ou au vétérinaire le plus proche. En fait, il est interdit de garder des hérissons chez soi, car ce sont des animaux sauvages protégés !

Mais le plus important est d'**apprendre à ne pas leur faire de mal** : conduire doucement la nuit pour ne pas risquer de les écraser, vérifier qu'il n'y a pas de hérisson dans un tas de feuilles avant de le brûler, ou dans les végétaux avant de passer la tondeuse ou la débroussailleuse.

Au fait, pourquoi as-tu commencé à t'occuper de hérissons ?

Un jour, chez mon papy, on a trouvé un premier bébé hérisson : sa maman, elle, s'était fait écraser par une voiture. On a cherché d'autres bébés dans le jardin, et on en a trouvé cinq ! Nous avons tout de suite pris contact avec **l'association Sauve qui pique !** pour continuer à nous occuper d'eux.

Lorsque nous les avons libérés, j'ai été triste de les voir partir, mais aussi très content de les avoir sauvés tous les cinq. Et aujourd'hui, ça me fait du bien quand je vois d'autres hérissons dans les jardins, qui vivent tranquillement leur vie ! ■

En France, d'autres associations comme **le Sanctuaire des hérissons** informent les personnes qui voudraient aider ces petites boules piquantes.



LA GOUTTE D'EAU

QUI FAIT DÉBORDER LES VACHES



Très peu de gens le savent, mais élever des animaux en grand nombre a des conséquences sur les ressources en eau de notre planète, ce qui cause des problèmes aux autres animaux qui vivent dans les rivières, les mers et les océans, et soulève des questions à propos de l'accès de tous à l'eau potable. On te raconte !

L'élevage des animaux pour la viande ou pour le lait utilise de grandes quantités d'eau.

L'eau, un problème mondial

La Terre a un stock limité d'eau douce, et l'agriculture est le secteur d'activité qui en nécessite le plus. Si rien n'est fait pour changer notre manière de nous alimenter, certaines régions du monde pourraient être confrontées à des sécheresses et à des pénuries d'ici 2050.

Source : FAO (Food and Agriculture Organization), 2015.



LEXIQUE

Biomasse : Il s'agit de la masse totale des êtres vivants (animaux et végétaux) dans un endroit donné. Il ne faut pas la confondre avec le nombre d'animaux !

Eutrophisation : Apport excessif de sels minéraux (notamment de nitrates et de phosphates) dans une eau, ce qui entraîne des déséquilibres, comme la prolifération de végétaux ou la disparition de poissons.

Nitrates et phosphates : Présents dans les eaux, les roches, les engrais et le corps des êtres vivants, ces éléments sont indispensables à la croissance des végétaux. Mais en trop grandes quantités, ils peuvent être néfastes à l'environnement et aux animaux.

Le coût en eau des élevages

En fait, les animaux terrestres les plus présents sur notre planète ne sont pas les animaux domestiques qui vivent auprès de nous, comme les chiens ou les chats, ni même les animaux sauvages qui habitent dans les forêts et les campagnes, mais les animaux d'élevage. Selon une étude récente portant sur la biomasse, **71 % des oiseaux et 60 % des mammifères sur la planète** se trouveraient dans des élevages. C'est énorme !

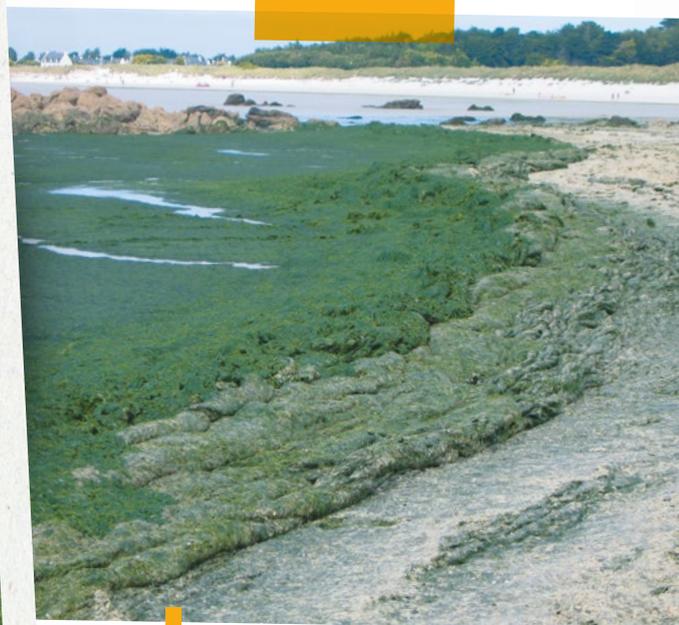
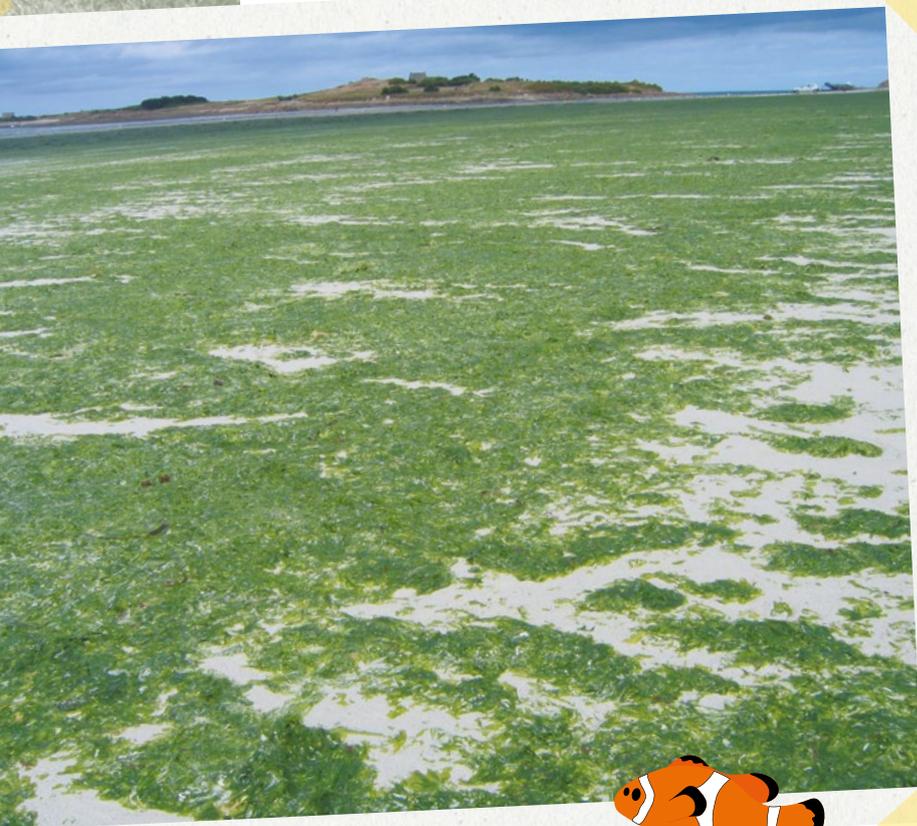
Tous ces animaux élevés par les humains ont **de grands besoins en eau**. Une vache en lactation, par exemple, peut boire jusqu'à 110 litres d'eau chaque jour : c'est presque autant qu'un éléphant !

Mais si l'élevage est gourmand en eau, c'est surtout car il en faut beaucoup pour **faire pousser les céréales et les légumineuses** qui nourrissent la plupart des vaches, des poulets, des cochons et des autres animaux qui sont élevés. Et ce coût en eau a des conséquences très concrètes pour les humains : selon une étude récente, l'élevage accaparerait ainsi 33 % de l'eau douce nécessaire à la population mondiale.

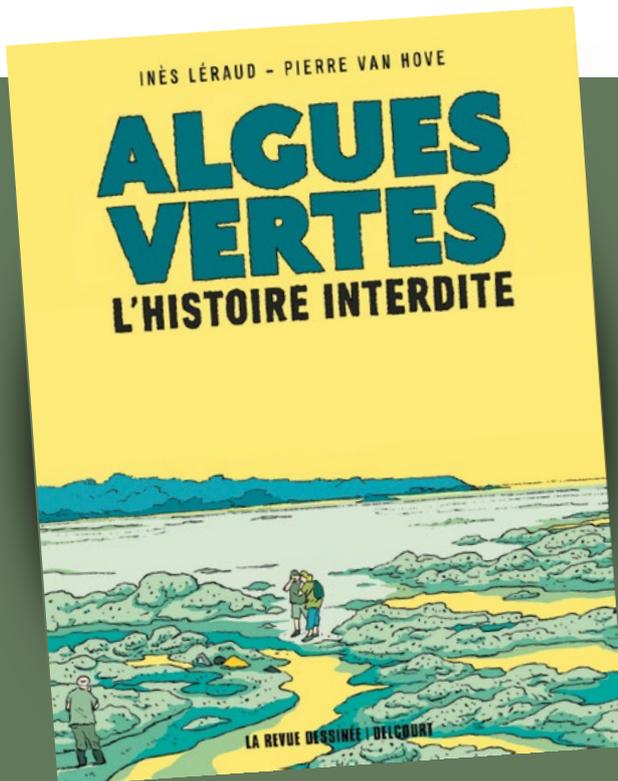
Pollution de l'eau et algues vertes

L'élevage, et particulièrement **l'élevage intensif**, est aussi l'une des plus grandes causes de pollution de l'eau, et ce pour plusieurs raisons. Par exemple, les excréments des animaux contiennent des nitrates et des phosphates qui s'infiltrent dans les nappes phréatiques, ruissellent vers les cours d'eau et déséquilibrent les écosystèmes (c'est ce qu'on appelle **l'eutrophisation**). En gros, l'excès de nitrates et de phosphates entraîne un développement excessif de végétaux dans l'eau, ce qui peut avoir de graves conséquences.

Ainsi, depuis quelques années, des « **marées vertes** » ont lieu en Bretagne : chaque été, les plages se couvrent d'algues vertes collantes et malodorantes. Ces marées vertes ont plusieurs conséquences, par exemple sur le tourisme (les vacanciers n'ont pas très envie de se baigner dans des algues) ou sur l'économie (une partie de l'argent des impôts est maintenant utilisée pour ramasser toutes ces algues), mais elles mettent aussi en danger les animaux : les poissons vivant près des côtes, là où prolifèrent les algues vertes, ont bien du mal à y survivre.



Apparues en Bretagne il y a plus de 60 ans, les marées vertes sont dues à une pollution.



ALGUES VERTES : L'HISTOIRE INTERDITE D'INÈS LÉRAUD

En 2009, un cheval est retrouvé mort dans un tas d'algues vertes séchées sur une plage de Bretagne, auprès de son cavalier inconscient. Et si ces algues étaient responsables de l'accident ? C'est ce que pense un médecin, qui rappelle qu'en séchant les algues vertes dégagent un gaz mortel... Aurait-il raison ? C'est ce que semblent confirmer les décès d'humains et d'animaux qui ont lieu à proximité d'algues vertes en décomposition !

La journaliste et documentariste Inès Léraud mène l'enquête dans cette bande dessinée passionnante, qui met en évidence les liens entre l'industrie agroalimentaire et la pollution aux algues vertes.

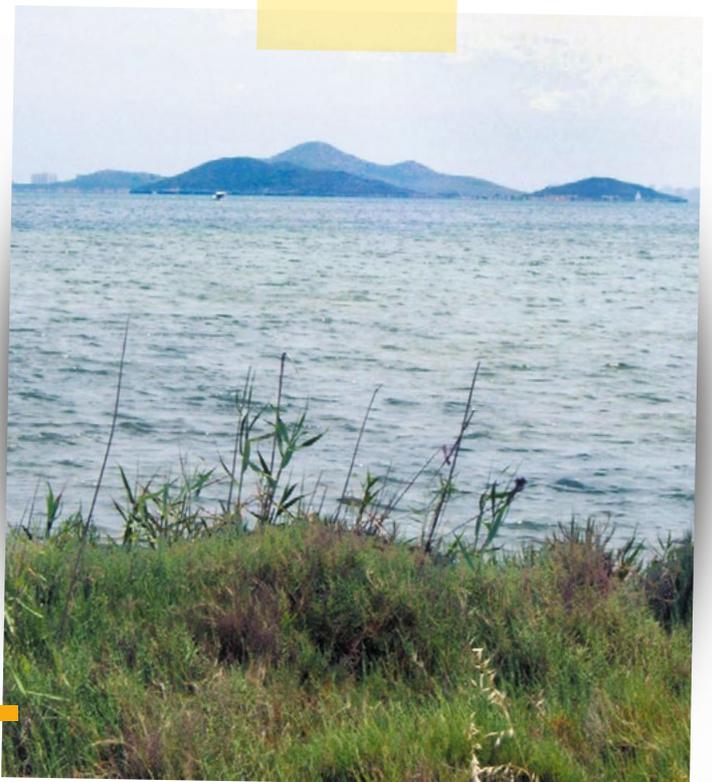
Algues vertes : l'histoire interdite, Inès Léraud, éditions Delcourt, 2019.

L'eau, un problème de grande ampleur

L'utilisation et la pollution de l'eau ont de graves **conséquences pour les animaux**, et en particulier pour les poissons, comme l'ont montré de nombreux événements ces dernières années. Ainsi, en décembre 2019, des centaines de milliers de crabes et de poissons (dorades, anguilles, bars...) sont morts dans la lagune de Mar Menor, au sud de l'Espagne. En effet, l'augmentation du taux de nitrates dans l'eau, dû notamment à l'agriculture intensive, a provoqué une multiplication des algues et une raréfaction de l'oxygène dans cette étendue d'eau, ce qui a entraîné la mort des animaux qui y vivaient.

Bien sûr, la raréfaction des ressources en eau et leur pollution ont également **des conséquences pour les humains**. Ainsi, selon le World Resources Institute, 1 milliard de personnes vivent actuellement dans des régions où l'eau est rare, et 3,5 milliards de personnes pourraient subir le manque d'eau d'ici 2025. Et s'il était temps de **revoir nos pratiques** ? ■

À cause des problèmes de pollution, de nombreux animaux sont morts dans la lagune de Mar Menor, en Espagne.



Sources principales « Avoiding meat and dairy is 'single biggest way' to reduce your impact on Earth », *The Guardian*, 31 mai 2018.

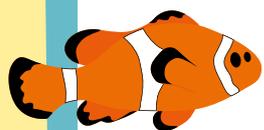
« Les humains ne représentent que 0,01 % de la vie sur Terre (mais nuisent aux 99,99 % restant) », *Slate*, 22 mai 2018.

« "C'est un désastre écologique !" : dans le sud de l'Espagne, la Mar Menor et ses poissons meurent sous les yeux des habitants », *France info*, 2 décembre 2019.

JEU

MESSAGE ÉCO-L'EAU

On dirait que ce message s'est fait éclabousser...
Déchiffre-le en coloriant les lettres marquées par une goutte d'eau !



I GPL' BLEOUSAPUWS
DHEHJSSFEVT
BLIUNFRTE
KREGSTÀZSXOIURQCE
LIÔLRMIQTWUÉLME,
YPRFRÉHSEIRCVOXNKS-
JERLRTAÈ !

EXERCICE

L'EAU, C'EST PAS QUE POUR LES CACHALOTS

Nous pouvons tous essayer de limiter notre consommation d'eau !

En te basant sur cet article ainsi que sur tes connaissances personnelles, fais une liste de 3 actions que tu pourrais mettre en place au quotidien pour limiter ta consommation d'eau.

- 1 _____
- 2 _____
- 3 _____

Réponses : Prendre des douches plutôt que des bains, fermer le robinet lorsqu'on se brosse les dents ou réduire sa consommation de produits d'origine animale sont de bonnes manières de réduire sa consommation d'eau !

DU COQ à l'âne

Les cochons font du bricolage (ou presque)

Comme les corbeaux, les dauphins, les chimpanzés ou les humains, les cochons se servent d'outils pour aménager leur quotidien ! En effet, des cochons ont pu être observés en train d'utiliser un bâton pour construire leur nid. Ce n'est pas très étonnant (les cochons sont reconnus pour leur intelligence), mais on vient seulement de le découvrir, probablement parce que ces animaux sont encore peu étudiés par les chercheurs.

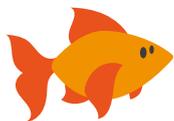


Comme toi, les rats jouent à cache-cache !

C'est une découverte scientifique qui risque de changer notre regard sur les rats : des chercheurs ont découvert que ces animaux intelligents aimaient beaucoup... jouer à cache-cache ! Non seulement les rats ont compris les règles du jeu très rapidement, mais ils ont fait de longues parties avec les chercheurs, entrecoupées de petits bonds et de cris de joie. Les scientifiques qui ont mené l'étude espèrent qu'elle aidera à changer de regard sur ces animaux : les rongeurs sont les animaux les plus utilisés dans les expériences en laboratoire.

Sandra, personne non humaine libérée

Sandra, une orang-outan âgée d'une trentaine d'années, est célèbre à travers le monde pour être le premier animal reconnu par une cour de justice comme étant une « personne non humaine ». Trois années après cette décision, Sandra a enfin quitté le zoo de Buenos Aires dans lequel elle aura vécu seule pendant la plus grande partie de sa vie, sans aucune distraction. Elle va rejoindre la réserve de Wauchula, en Floride, où de nombreux orangs-outans rescapés des zoos et des cirques réapprennent la liberté après une vie de captivité.



COMBIEN ?!

14 !

C'est le nombre de villes du collectif C40 (regroupement de villes qui agissent pour le climat) qui se sont engagées à réduire la part de viande dans les menus de leurs cantines. Parmi elles se trouvent les villes de Stockholm, Barcelone, Séoul, Tokyo... mais aussi Paris ! C'est une décision importante, car toutes ces villes servent plus de 500 millions de repas par an dans les cantines... Selon les estimations des scientifiques, cette baisse de la consommation de viande pourrait permettre aux villes concernées de réduire de 60 % leurs émissions de CO₂ dues à l'alimentation, mais aussi de préserver la santé de leurs habitants.

C40
CITIES
CLIMATE LEADERSHIP GROUP

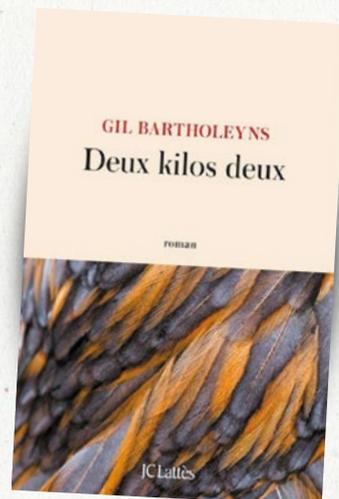
La salle des profs

Deux kilos deux, 417 grammes de réflexion



Deux kilos deux, c'est le poids moyen d'un poulet d'élevage « standard », lors de son départ pour l'abattoir, en Belgique. Scientifiques, professionnels de l'agroalimentaire et éleveurs travaillent pour que les oiseaux atteignent ce poids. Sully J. Price, inspecteur vétérinaire, a une vision différente des animaux. Débarqué dans une bourgade enneigée du sud de la Belgique pour enquêter sur une dénonciation de mauvais traitements, il y fait de nombreuses rencontres : Paul, le chef du diner, Molly, qui y travaille, Frederik, un éleveur... et bien d'autres personnages, qui tous interagissent, d'une manière ou d'une autre, avec le monde de l'élevage. Un roman noir, sans jugement ni morale, écrit d'une plume précise et documentée, qui ne laissera aucun lecteur indifférent.

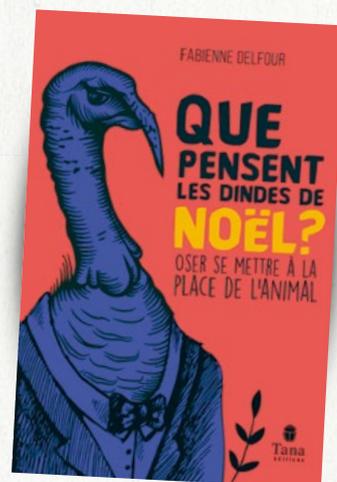
Deux kilos deux, Gil Bartholeyns, JC Lattès, 2019.



Que pensent les dindes de Noël ? Plus qu'on ne le croit !

Et si on retirait notre casquette d'humain pour se mettre à la place des animaux ? Pour apprendre ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent ? Comment ils communiquent, comment ils vivent en société ? C'est le projet de l'éthologue Fabienne Delfour, qui propose à ses lecteurs une plongée passionnante dans l'univers mental des animaux. S'appuyant sur l'observation d'animaux sauvages, en captivité ou domestiques, l'autrice fait un état des lieux des connaissances scientifiques actuelles sur le monde animal et nous invite à réinventer notre rapport aux animaux.

Que pensent les dindes de Noël ?, Fabienne Delfour, éditions Tana, 2019.



Du nouveau à la bibliothèque ou au CDI !

À la recherche d'un livre, d'une bande dessinée ou d'un film sur les animaux ? Ça tombe bien : la toute nouvelle page CDI du site de L214 Éducation est maintenant en ligne ! Elle rassemble des ressources culturelles relatives à la défense des animaux, afin de préparer ou de prolonger un cours, une animation ou une exposition. Pour la consulter, rendez-vous sur education.L214.com/cdi !

SAINS ET SAUFS

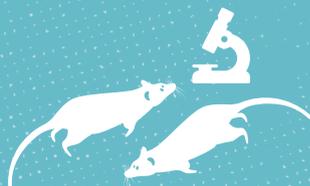
DOUDOU, rat de laboratoire



Doudou



Doudou est né dans un **laboratoire**, où il était utilisé dans un **programme d'expérimentation**.



Si certains animaux servent directement aux tests, d'autres sont des « **témoins** » : aucun produit n'est testé sur eux, ils servent comme **animaux de comparaison**.



Doudou était de ceux-là. Grâce à l'association White Rabbit, il a pu **échapper à l'euthanasie**, quitter le laboratoire et **être adopté** par Marianne.

SAIN ET SAUF!

Chez Marianne, il a rencontré deux autres rats : ça tombe bien, car **les rats n'aiment pas vivre seuls**. Il peut maintenant profiter de la vie, et ne passe pas une journée sans faire un câlin à son adoptante !



DOUDOU

ESPÈCE

Rat gris (*Rattus norvegicus*)
Muridé
Mammifère

ESPÉRANCE DE VIE 3 ans

CARACTÈRE

Sociable et joueur

AIME

La pastèque et les amandes

N'AIME PAS

Les fraises et les noisettes

AIDÉ PAR

White Rabbit
www.white-rabbit.org



L'association **White Rabbit** prend en charge des animaux de laboratoire. Lapins, rats, souris, poissons, furets... Ils sont déjà plusieurs centaines à avoir été sauvés des laboratoires grâce à cette association.